

Zeitschrift: Schweizerische Bauzeitung
Herausgeber: Verlags-AG der akademischen technischen Vereine
Band: 71/72 (1918)
Heft: 26

Nachruf: Meyer, Hans

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

einer Herzschwäche befallen, die ihn aufs Krankenlager niederwarf, von dem er sich nicht mehr erheben sollte. Nach langem Ringen entschlief der Leidende am 17. Dezember im Alter von fast 77 Jahren.

Conradin Zschokke hat ein reiches Tagewerk vollbracht, für das ihm auch von überall her Auszeichnungen und Ehrungen zu teil geworden sind. Diese freuten ihn allerdings, aber höher als alle Auszeichnungen und Ehrungen stand ihm die innere Freude an der Lösung von schwierigen Problemen und an der Durchführung von Aufgaben, die andern oft unlösbar erschienen waren. Wohin ihn seine Arbeiten führen mochten, überall hatte er ein offenes Auge für Land und Volk und überall erwarb er sich bald durch sein offenes frohmütiges Wesen liebe Freunde. All sein gewaltiges Arbeiten machten ihn doch nicht unempfindlich für die Schönheiten der Natur, für die Freuden der Geselligkeit, sei es im grossen Kreise der Gesellschaft, sei es im trauten Heim der Familie.

Le Congrès du génie civil de Paris 1918.

Les grands problèmes intéressant l'industrie française ont provoqué de nombreuses études en vue de la période après la guerre; sur l'initiative de la Société des Ingénieurs civils appuyée par les principales sociétés techniques de France, un Congrès eut lieu du 18 au 23 mars 1918 à Paris sous la présidence de M. Millerand, ancien ministre. Une grande liberté fut laissée aux participants pour présenter le résultat de leurs études ou des propositions dans une des dix sections du Congrès. Les comptes-rendus formeront dix volumes dont un résumé très clair a paru dans le *bulletin de la Société d'encouragement pour l'Industrie nationale*, septembre-octobre 1918.¹⁾ La nomenclature des diverses sections donnera le mieux une idée de l'importance de cette manifestation des ingénieurs français et des problèmes qui devront trouver une solution dans un avenir prochain.

Section I. Travaux publics et Constructions civiles.

1. Travaux publics: Transformation nécessaire du réseau routier français, la navigation intérieure en France, tunnel sous la Manche, tunnel sous le détroit de Gibraltar.

2. Unification des matériaux de construction: standardisation des fers profilés et des produits métallurgiques, unification des cahiers des charges des chaux et ciments; utilisation des bois coloniaux en France.

3. Industrie du bâtiment. Les principaux rapports concernant la réorganisation de l'apprentissage, le règlement équitable de l'avenir de l'ouvrier, la réforme des méthodes de travail; une question importante touchait la reconstruction des régions dévastées par la guerre.

4. Urbanisme, concernant trois grandes questions: le village, son aménagement, son hygiène, la spécialisation des quartiers dans les villes, les abattoirs-usines.

Section II. Industrie des Transports.

1. Chemins de fer: les embranchements particuliers, l'électrification des moyens de transport, les chemins de fer après la guerre.

2. Ports et Navigation.

3. Aéronautique: formation du personnel technique spécial à l'aéronautique, laboratoire spécial pour l'essai des moteurs d'aviation, possibilités de l'aviation après la guerre.

4. Tourisme.

Section III. Mécanique, Moteurs, Machines-Outils.

1. Construction mécanique.

2. Industrie textile.

3. Proposition tendant à la création d'un Institut français de mécanique appliquée, appareils et instruments de précision et de mesure, laboratoires de machines et de mécanique générale.

4. Unification, pièces interchangeables.

Section IV. Mines et Métallurgie.

1. Recherches de la houille en France. Accroissement du domaine minier français.

2. Sidérurgie.

3. Métaux autres que le fer.

Section V. Physique et chimie industrielles.

1. Création d'un Conseil d'Etat technique.

2. Les hydrocarbure, le pétrole.

3. Les matières colorantes.

4. L'enseignement de la chimie.

Section VI. Electricité.

Production de l'énergie électrique. Améliorations des moyens de communication télégraphiques et téléphoniques.

Section VII. Génie rural et industries agricoles.

La culture mécanique, enseignement pratique de la mécanique agricole, remembrement de la propriété rurale, banque de l'agriculture.

Section VIII. Organisation rationnelle du travail industriel.

1. Organisation du travail.

2. Physiologie du travail.

3. Entente industrielle.

4. Organisation d'un institut bibliographique.

5. Enseignement technique: la réforme de l'éducation nationale, l'enseignement technique primaire (et l'apprentissage), secondaire, supérieur, formation des ingénieurs et techniciens pendant la période de transition qui suivra la guerre.

Section IX. Hygiène et prévoyance sociale:

La dépopulation, l'alcoolisme, la lutte contre la tuberculose et contre l'alcoolisme, les jardins ouvriers, les accidents du travail.

Section X. Législation industrielle.

1. Propriété industrielle, brevets d'invention, marques.

2. Questions financières: la banque.

Ce n'est qu'au printemps 1917 que l'idée de ce congrès fut lancée; sa mise à exécution dans le court délai d'une année, grâce au concours d'hommes les plus marquants dans les divers domaines traités, est un magnifique témoignage d'énergie, d'initiative et de bonne organisation pour nos collègues de France. F. Schüle.

Konkurrenzen.

Schulhausbauten und öffentliche Anlage auf dem Milchbuck in Zürich (Seite 37, 116, 176, 221, 238 und 248). Das Preisgericht hat am 21. d. M. unter den 52 eingegangenen Entwürfen die folgenden mit einem Preise bedacht:

I. Preis (4500 Fr.), Entwurf „Heute noch auf stolzen Rossen“. Verfasser: Architekt Albert Frölich in Zürich.

II. Preis (4000 Fr.), Entwurf „Wahrzeichen“. Verfasser: Architekten Rathgeb & Ruggli in Oerlikon.

3. Rang (ohne Preis), Entwurf „Zeichen der Zeit“. Verfasser: Architekten Vogelsanger & Maurer in Rüschlikon. (Dieses Projekt konnte wegen wesentlicher Ueberschreitung des Wettbewerbs-Gebietes nicht prämiert werden).

III. Preis (4. Rang) ex aequo (2500 Fr.), Entwurf „Lueg ins Land“. Verfasser: Architekt Edwin Wipf in Zürich 7.

III. Preis (4. Rang) ex aequo (2500 Fr.), Entwurf „Milchbuck-Schuel“. Verfasser: Architekt J. August Arter in Zürich 1.

IV. Preis (1500 Fr.), Entwurf „Stadtbild“. Verfasser: Architekt H. Bender in Zürich 1.

Die Ausstellung sämtlicher Entwürfe findet in der Turnhalle Stapferstrasse statt, und zwar vom 26. Dezember 1918 bis voraussichtlich 6. Januar 1919, je von 9 bis 12 Uhr und 1½ bis 4 Uhr.

Nekrologie.

† H. Meyer. An den Folgen der Grippe starb am 8. Dezember in Schwanden, wo er den Bau der neuen massiven Eisenbahnbrücke leitete, Dipl. Ingenieur Hans Meyer. Als Sohn des Herrn Direktor Meyer-Zschokke am 15. Juni 1893 in Aarau geboren, durchlief er die Schulen seiner Geburtsstadt. Im Frühjahr 1911 bestund er mit gutem Erfolg die Gymnasialmatura und bezog im Herbst gleichen Jahres die E. T. H. in Zürich, an der er im Frühjahr 1916 das Diplom als Bauingenieur erwarb.

Zwischen wiederholtem Militärdienst, als Artillerie-Oberleutnant, war Meyer kurze Zeit auf dem Ingenieurbureau W. Siegfried in Bern tätig. Im Dezember 1917 wurde ihm von der Firma J. J. Rüegg in Zürich die Bauleitung der Brückenbaute in Schwanden übertragen. Es liegt eine grosse Tragik darin, dass Hans Meyer, nachdem er sich der ihm gestellten Aufgabe zur vollen Anerkennung aller beteiligten Organe entledigt hatte, anlässlich der Brücken-

¹⁾ Dans une série d'articles commencée le 30 mars et terminée le 9 novembre 1918, la „Revue Générale de l'Electricité“ a également publié des comptes-rendus des principaux rapports présentés aux différentes sections du Congrès. La réd.

probe erkrankte und acht Tage später der Grippe erlegen ist. Wir verlieren in ihm einen hoffnungsvollen tüchtigen jungen Kollegen und einen lieben, gediegenen Menschen. Alle, die ihn gekannt haben, werden Hans Meyer ein treues Andenken bewahren. J.J.R.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER,
Dianastrasse 5, Zürich 2.

Vereinsnachrichten.

Gesellschaft ehemaliger Studierender

der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich.

Protokoll der Ausschuss-Sitzung

Sonntag den 24. Februar 1918, nachmittags 2 $\frac{1}{4}$ Uhr,
im Hotel „Aarhof“ in Olten.

Anwesend: Präsident F. Mousson, Vizepräsident F. Broillet, Dr. H. Grossmann, A. Rohn, Ed. Locher, H. Naville, H. Studer, Dr. J. Weber, W. Bracher, F. Baeschlin, A. Schrafl, C. Jegher.

Die Ehrenmitglieder: Dr. H. Dietler, A. Jegher, A. Bertschinger und R. Winkler.

Entschuldigt haben sich vom Ausschuss: A. L. Caflisch, L. Grenier, L. Kilchmann, H. von Gugelberg, G. Guillemain, O. Pflighard, O. Tschanz und H. Zschokke, sowie die Ehrenmitglieder: Dr. R. Gnehm, O. Sand und E. Imer-Schneider.

1. Das Protokoll der Sitzung vom 28. Oktober 1917 wird genehmigt. (Bertschinger hatte sich damals entschuldigen lassen).

2. Ueber die Rechnung auf Ende 1917 berichtet der Quästor Dr. H. Grossmann. Sie weist folgende Hauptposten auf:

Aktiva		Bilanz auf 31. Dezember 1917.		Passiva	
	Fr.		Fr.		Fr.
Wertschriften	48 000,—	Wildstiftung	4464,70		
Bankguthaben und div.		Zinsen 1917	187,95		4 652,65
Konti	9 610,15	Legat J.W.Post	11 872,30		
Kassabestand	498,70	Zinsen 1917	552,20		12 424,50
Depot Moleschott . .	316,—	Fonds d.einmal.			
(Ausstehende Jahres-		Zahlungen 27 340,—			
beiträge pro memoria		Zuwachs 1917 2320,—			29 660,—
rund 15 000 Fr.)		Vereins-Konto 12 494,66			
Guthaben a/Legat Post	68,60	Rückschlag 738,36			11 756,30
	58 493,45				58 493,45
Einnahmen Betriebsrechnung auf 31. Dezember 1917.					
	Fr.		Fr.		Fr.
Jahresbeiträge	10 535,—	Allg. Verwaltung	7 061,08		
Eintrittsgelder	125,—	Reisespesen	437,75		
Zinsen a.Wertschriften	1 267,95	Druckkosten 1917 . . .	4 858,—		
Zinsen a. Bankkonto . .	355,30	Vereinsorgan	1 000,—		
Verschiedenes	435,22	Intern. Vereinigungen .	100,—		
Rückschlag	738,36				
	13 456,83				13 456,83

Mousson verliest den Revisoren-Bericht, in dem Abnahme der gut und richtig befundenen Rechnung beantragt wird.

Dr. Dietler ist erfreut über die günstigen Vermögensverhältnisse der Gesellschaft und über die gute Verwaltung; er beantragt Abnahme der Rechnung. Dies wird beschlossen.

3. Das Budget 1918/1919 wird von Grossmann vorgelegt und erläutert. Wegen Ausfallens der Generalversammlung 1918 muss das Budget durch den Ausschuss genehmigt werden. Es wird in

der Diskussion die Wünschbarkeit eines grossen Adress-Verzeichnisses für 1919 betont, ferner von Winkler darauf aufmerksam gemacht, dass die nächstjährige Generalversammlung als 50jähriges Jubiläum der G. e. P. besondere Kosten verursachen dürfte. Schliesslich wird auf Antrag von Dr. Dietler beschlossen, nur das Budget für 1918 zu genehmigen, und festzusetzen durch Halbieren der für zweijährige Budget-Periode vorgesehenen ordentlichen Posten, unter Weglassung der Aufwendung für die Generalversammlung 1919 und das grosse Mitglieder-Verzeichnis. So wird beschlossen und das Budget 1918 wie folgt festgesetzt:

Einnahmen	Budget 1918.	Ausgaben
	Fr.	Fr.
Allgemeine Verwaltung:		Allg. Verwaltung 7 000,—
Jahresbeiträge 9 500,—		Reisespesen 500,—
Zinsen a. einmal. Zahlung 1 000,—		Adressverzeichnis —,—
Eintrittsgelder 100,—		Bulletins —,—
Kapitalzinsen 350,—		Generalversammlung —,—
Verschiedenes 250,—		Vereinsorgan 1 000,—
		Ferienpraxis 50,—
		Internat. Vereinigungen 150,—
Spezialfonds:		Unvorhergesehenes 400,—
Einmal. Zahlungen 250,—		Einmal. Zahlungen 250,—
Wildfonds 150,—		Wildfonds 150,—
Legat Post. 450,—		Legat Post. 450,—
	12 050,—	9 950,—
		Vorschlag + 2 100,—

A. Jegher beantragt, schon in der Herbstsitzung über das Jubiläum 1919 und die Herausgabe einer allfälligen Festschrift zu beraten. Beschluss.

4. Stiftungsfonds. Dr. Grossmann berichtet über die Beratungen der Anregung von H. Studer durch Vorstand und engern Ausschuss, die zu dem Antrag an den Ausschuss geführt haben, es solle die G. e. P. die Initiative ergreifen zur Errichtung eines Fonds zur Bearbeitung wissenschaftlicher und technischer Probleme für die Schweiz. Industrie, unter engem Anschluss an die E. T. H., aber von ihr unabhängiger Verwaltung. Nach gründlicher Diskussion, an der sich Dr. Dietler, A. Jegher, Bertschinger, Schrafl, Rohn, Studer, Winkler, Dr. Grossmann, Dr. Weber, Baeschlin, Naville, Mousson und C. Jegher beteiligen, wird auf Antrag Schrafl einstimmig beschlossen, dem Antrag zuzustimmen und zur weiteren Abklärung des anzustrebenden Zieles eine Kommission zu bestellen, in die gewählt werden unsere Mitglieder: Dr. M. Boeniger (Basel), Ing. L. Dufour (Genf), Ing. D. Gauchat (Zürich), Dr. H. Grossmann (Zürich), Ing. F. Mousson (Zürich), Ing. H. Naville (Baden), Ing. A. Nizzola (Baden), Ing. H. Studer (Zürich), Ing. Rob. Sulzer (Winterthur), Dr. J. Weber (Neuhausen), Ing. R. Winkler (Bern) und Chem. H. Zschokke (Basel). Als Aktuar der Kommission wird Ing. C. Jegher (Zürich) bestimmt, ferner der Kommission das Recht der Selbstergänzung verliehen.

Auf Antrag Schrafls und Grossmanns wurde fernerhin beschlossen, der Stiftung auch aus den Mitteln der G. e. P. einen namhaften Beitrag in Aussicht zu stellen. Durch Inanspruchnahme des Legates Post und des Fonds Einmaliger Zahlungen könnten 20 000 bis 25 000 Fr. gestiftet werden, worüber allerdings der Generalversammlung Antrag gestellt werden müsste.

Zum Schluss ersucht Mousson, die Angelegenheit vorläufig noch als interne Angelegenheit des Ausschusses vertraulich zu behandeln. — Schluss der Sitzung 5 $\frac{1}{2}$ Uhr.

Der Generalsekretär: Carl Jegher.

Abonnements-Einladung.

Zu dem mit dem 4. Januar 1919 beginnenden XXXVII. Jahrgang unserer Zeitung richten wir an alle technischen Betriebs-, Ingenieur- und Architektenbureaux, öffentlichen Aemter usw., sowie in erster Linie an die Mitglieder des Schweizerischen Ingenieur- und Architekten-Vereins und der Gesellschaft ehemaliger Studierender der Eidgen. Technischen Hochschule, die noch nicht zu unsern regelmässigen Abonnenten zählen sollten, die höfliche Einladung, sich als solche anzumelden.

Wie bereits in den Nummern 20 und 22 des laufenden Bandes mitgeteilt, stellt sich den geänderten Verhältnissen entsprechend unser Abonnementspreis vom 1. Januar 1919 an für direkte Abonnenten im Inland und für Postabonnenten auf 30 Fr. jährlich, für direkte Abonnenten im Ausland (Weltpostverein) auf 36 Fr. Die Mitglieder der eingangs genannten Vereine, deren offizielles Organ die „Schweizerische Bauzeitung“ ist, geniessen den Vorzugspreis von 24 Fr. für die Schweiz bzw. 29 Schweizerfranken für das Ausland, sofern sie direkt abonnieren bei den

Zürich, 28. Dezember 1918.
Dianastrasse 5.

Verlegern und Herausgebern der „Schweizerischen Bauzeitung“
A. & C. Jegher.